

Le Jardin du Lac dans la vallée de l'Yonne

Texte d'Agnès Guillaumin



Que faire d'un hectare de blé en bordure d'une grande pièce d'eau ? Si cette équation improbable se présente un jour à vous, allez voir Simone et Paul Delbaere à Cannes-Écluse en Seine-et-Marne. Leur Jardin du Lac vous donnera mille recettes pour composer, en quelques années et à partir de rien, le plus beau des havres fleuris.

La petite bourgade de Cannes-Écluse, à proximité de Montereau dans la vallée de l'Yonne, est riche en cours d'eau et en lacs, principalement issus de l'exploitation des sablières. C'est en bordure de l'un de ces lacs que Simone et Paul Delbaere ont jeté l'ancre de leur retraite après une carrière bien remplie d'agriculteurs.

fois : des arbres, des arbustes et des plantes basses, détaille Simone Delbaere. Si c'était à refaire, je choisirais peut-être des essences plus originales. Bien qu'aujourd'hui chaque plante, même la plus commune, ait bien pris sa place ».

Beau toute l'année

Ensuite, chaque massif a été conçu d'instinct, en fonction des goûts personnels, et avec l'objectif d'être attractif toute l'année. « Par exemple, je replante chaque année de nouveaux bulbes, qui seront laissés en place et vont se naturaliser », explique Simone Delbaere. Ce seront les premières floraisons... Puis vont s'épanouir les arbustes fleuris, les rosiers et les vivaces estivales. Au cours de l'été, les annuelles cultivées en pots ou en semis directs apportent des touches colorées. En hiver, beaucoup de

Une sculpture étrange qui réunit les souvenirs de la famille.



Axé sur le lac

Le jardin a d'abord été dessiné tout en rond, avec comme axe principal la perspective du lac. Tout autour, des essences communes et locales, comme des peupliers, érables et prunus, ont été installées pour servir d'écrin protecteur et de toile de fond aux autres plantations. « Nous avons appliqué le principe de la Princesse Sturza au jardin du Vasterival, que nous avons visité plusieurs

plantes ont des feuillages persistants ou des branchages décoratifs, comme ce gros noisetier tortueux. Les plantes fragiles cultivées en pots, comme les fuchsias et les bégonias, sont rentrées dans l'avent qui sert de cuisine en été et de serre froide en hiver.

Toutes situations

Devant la maison, une fontaine alimente une cascade et un ruisseau artificiel bordé de gunnéras, bambous, papyrus luxuriants et autres plantes de zones humides. En bord de lac, un sous-bois nettoyé et maintenant paysagé, permet d'acclimater des vivaces d'ombre. Un peu plus loin, une gly-

cine cultivée dans une grande jarre de terre vernissée constitue un point d'attraction qui ferme la perspective. Un jardin d'herbes a aussi été planté à proximité de la maison. Celle-ci est tout entière cernée de massifs et de plantes grimpantes. Des jarres de fleurs et de feuillages assurent un décor permanent, côté entrée et côté terrasse. Le moindre espace est mis à profit pour essayer, cultiver, décorer, embellir... Un massif fleuri entoure le perron, un jardin de rocaillie borde la descente de garage, et des grimpantes montent à l'assaut de chaque mur.

Une succession de couleurs

À l'est du jardin, près de l'entrée, trois cyprès, inspirés de la tradition méridionale, apportent une note de bienvenue. Juste en face, un massif blanc a pris pour prétexte la présence de trois bouleaux plantés ici il y a une quinzaine d'années. Rosiers, ombellifères, tapissantes... un grand nombre de plantes fleuries ont été réunies. Plus loin, le jaune, puis le bleu dominant.

La plupart des plantes sont étiquetées grâce à un procédé durable "maison" : Paul retaille des ardoises de toiture et Simone inscrit le nom à l'aide de blanc effaceur en stylo. Tous deux travaillent en



La Maison du Lac
41 rue de Bray
77130 Cannes-Écluse
Tél. 01 64 32 20 56

Au départ de Paris, A5, sortie 18.
Au rond-point suivre Canne-Écluse.
À 1 km, tourner à gauche. L'entrée
dans le village se fait par la rue de Bray.

équipe avec chacun sa spécialité. Paul s'occupe de l'arrosage, du gros entretien, de la tonte, des plantations et de la fabrication du compost : « je produis chaque année 10 m³ de compost mûr, avec un tiers de feuilles mortes, un tiers de déchets verts divers et un tiers de fumier. Un petit godet adapté devant ma tondeuse auto-portée m'aide à le remuer ».

Reflète de vie

Simone et Paul se sont totalement investis dans leur œuvre jardinière. En guise de clin d'œil, ils ont réunis et soudés entre eux des morceaux de leur vie pour créer une œuvre qui tient à la fois de l'autel gaulois et de la sculpture monumentale. On peut y reconnaître ici un bidon de lait, là un phare de moissonneuse batteuse ou une cuillère à confiture, autant de symboles de leur vie professionnelle passée... Tout aussi porteuse de sens est la thébaïde, installée dans un coin extrême du jardin symbolisée par une arche faite en bois brut. « Ce lieu est dédié à la méditation et au repos. Ce sera là où nous seront enterrés », annonce Simone qui, prévoyante, voit passer les années tout en échafaudant de nouveaux projets : ici un long massif d'hortensias, là un jardin de galets, là encore un jardin de plantes semi-aquatiques... et là encore... et là encore... ■

Dans le cadre de l'opération "Jardin du Mois", le jardin sera ouvert exceptionnellement pour les lecteurs de *Jardins de France* le jeudi 18 septembre à 14 h. Les visiteurs seront aussi accueillis dans le cadre des Journées du Patrimoine, les 20 et 21 septembre, de 14 h à 18 h.

